

ATELIER DE TAILLE DU SILEX AU « BOIS COMMUNAL » À SINT-PIETERS-VOEREN

Les travaux entrepris en 1980 dans l'atelier de taille du « Bois Communal » à Sint-Pieters-Voeren, ont eu pour objectif la localisation de traces éventuelles d'extraction de la matière première que les préhistoriques ont débité à cet endroit. Ces recherches, comme celles des années précédentes, ont été pratiquées en collaboration avec le Service national des Fouilles (*Arch. Belg.*, 213, 34-38, 223, 39-40 et 238, 14-16).

A titre de rappel, le gisement actuellement en cours de fouille, au « Bois Communal », est établi en bordure d'un plateau. Au sommet de la pente, se situe une dépression grossièrement circulaire de 20 m de diamètre et de 1,80 m de profondeur. C'est au bord de cette dépression qu'un sondage de 8 m² a été réalisé en 1980.

Ce type de dépression se retrouve dans divers endroits du massif forestier renfermant le gisement ainsi que dans d'autres sites de la région. Selon l'avis des géologues, il s'agirait d'affaissements naturels du terrain consécutifs aux dissolutions de la craie en profondeur.

Sans pour autant contester cette opinion, nous avons cependant voulu voir si cette dépression n'aurait pas pu, malgré tout, être le témoin d'une ancienne excavation d'extraction compte tenu de sa proximité avec l'atelier de taille. Une tranchée de 2 m de largeur et de 4 m de longueur, perpendiculaire à la dépression, a donc été pratiquée au départ de celle-ci. La surface à dégager est en légère déclivité et amorce la pente vers la vallée. Cette tranchée se situe dans le prolongement des fouilles réalisées en 1979, dont elle est séparée par une berme de terrain non fouillé de 3 m.

Dans l'ensemble, ce sondage n'a pas apporté de résultat positif concernant le but recherché. La couche archéologique s'interrompt à quelques mètres de la dépression. Il n'y a pratiquement plus de matériel à partir de 2 m du bord, qui de plus, présente un terrain bien homogène, vierge semble-t-il de toute intervention humaine. Les artefacts recueillis dans la tranchée sont en nombre beaucoup plus restreint que dans l'atelier proprement dit. De plus, la majorité de ces artefacts se trouve concentrée dans un genre de poche coupant transversalement le sondage. Cette poche, en forme de V, a environ 1 m de largeur au niveau de la surface et va en se rétrécissant au fur et à mesure qu'elle s'enfonce dans le sol. Elle est constituée d'un sable relativement meuble par rapport au terrain avoisinant formé d'un sable fortement argileux. Il s'agit vraisemblablement d'un accident de terrain, tout à fait naturel, dans lequel se seront accumulés de nombreux artefacts, surtout ceux de grandes dimensions. Par ailleurs, le terrain alentour était perturbé, dans ses couches supérieures, par des éléments récents tels que des racines d'arbres. Il faut noter également la présence de fragments de charbons de bois localisés surtout dans cette fosse.

Le sondage s'est effectué sur une profondeur de 60 cm, profondeur qui marquait l'extension maximale de l'épaisseur du niveau archéologique, notamment dans la poche de terrain dont il est question ci-avant. De part et d'autre de celle-ci, l'épaisseur de la couche archéologique était beaucoup plus limitée, en moyenne de 20 à 30 cm. Cette épaisseur est assez faible par rapport à l'ensemble du site.

Le matériel récolté dans ce sondage se compose, outre les nombreux déchets de taille, lames et éclats, de : 4 nucléus à lames dont 1 de petites dimensions paraît avoir été réutilisé comme retouchoir, 10 nucléus à éclats, 1 ébauche (?), 7 percuteurs en silex, 2 fragments de percuteur, respectivement en grès et en quartz, 3 grattoirs sur éclat, 1 éclat denticulé, 2 rabots de facture très grossière, 1 outil à face plane, 1 burin d'angle sur cassure oblique et enfin 7 tessons de la même poterie que celle découverte lors des campagnes de fouilles antérieures.

H. C. SRAET, M. BUNTGENS